



Figure 01 : Tête du Christ - Léonard de Vinci

## RESUME : LÉONARD DE VINCI, ET LE CHRIST PORTANT LA CROIX

Cette étude approfondie vise à explorer le lien entre le dessin de la *Tête du Christ de Venise*<sup>1</sup>, une œuvre de Léonard de Vinci représentant la tête du Christ lors de la Passion, et les nombreuses représentations du Christ portant la croix réalisées par des artistes de son entourage, principalement des peintres lombards et vénitiens du début du XVI<sup>e</sup> siècle. La question centrale est de savoir si ces peintures proviennent d'un original perdu de Léonard ou d'un carton (dessin préparatoire) réalisé par lui.

### Contexte et méthodologie

- Le Dessin de Venise : daté de 1490-1495, ce dessin à la pointe d'argent est un '*ritratto di spalla*' (portrait d'épaule), une innovation de Léonard. Il capture un moment d'intense émotion où le Christ se tourne vers le spectateur.
- Historiographie : des historiens tels que Suida, Pedretti, Marani et Brown ont suggéré l'existence d'un prototype léonardesque.
- Méthode : l'étude compare le Dessin de Venise avec une sélection de peintures en utilisant une grille d'analyse basée sur neuf critères dérivés du dessin lui-même (portrait d'épaule, orientation du regard, présence de la main tirant les cheveux, etc.).

### Analyse des oeuvres

- Peintres Vénitiens (Giorgione, Bellini) : bien que certains historiens aient noté une influence possible, les œuvres vénitiennes s'éloignent du *Dessin de Venise*. En effet, l'œuvre de Bellini ne correspond pas à un portrait d'épaule, tandis que celle de Giorgione s'oriente davantage vers une représentation de profil, s'éloignant ainsi du modèle esquissé par Léonard.
- Peintres Milanais (Giampietrino, Solario, Luini) : ces artistes montrent une plus grande affinité avec le *Dessin de Venise*, notamment par l'utilisation du '*ritratto di spalla*'. Giampietrino se distingue par sa production prolifique de copies et de variations, suggérant un accès privilégié à un modèle léonardesque.
- Cas Particuliers :
  - Cesare da Sesto : son œuvre présente une singularité dans la représentation du Christ et de la croix.
  - Le Sodoma : bien que siennois, il est inclus en raison de son passage possible à Milan et de similitudes stylistiques.
  - Œuvres avec deux bourreaux : les versions du Castello Sforzesco et de la Pinacothèque Malaspina de Pavie sont uniques en montrant la main tirant les cheveux, mais leur qualité est jugée inférieure.

### Synthèse et discussion

- Modèle Milanais : les peintres milanais, en particulier Giampietrino, Solario et Luini, montrent une forte cohérence stylistique, suggérant un modèle commun.

1 : '*Tête du Christ et Main Tirant les cheveux*', Galeries de l'Académie de Venise (N°231).

- Giampietrino : son œuvre est la plus étroitement liée au *Dessin de Venise*. L'analyse des tracés des figures révèle une similarité frappante. Son atelier a probablement eu accès à un carton léonardesque.



Figure 02 : Giampietrino  
Budapest



Figure 03 : Solario Galerie  
Borghese

- Solario : son œuvre présente des similitudes avec Giampietrino, notamment dans les drapés, mais il s'en distingue par des choix anatomiques différents.

- La Main tirant les cheveux : seules les œuvres du Castello Sforzesco et de la Pinacothèque Malaspina de Pavie présentent ce détail, ce qui suggère un modèle spécifique.

### L'hypothèse de l'original de Léonard

Arguments en faveur :

- Les historiens s'accordent sur l'existence possible d'un prototype.
- *Le Dessin de Venise* est une étude préparatoire, mais pas une œuvre finie.
- Giampietrino a eu un accès privilégié aux œuvres de Léonard.

Arguments contre :

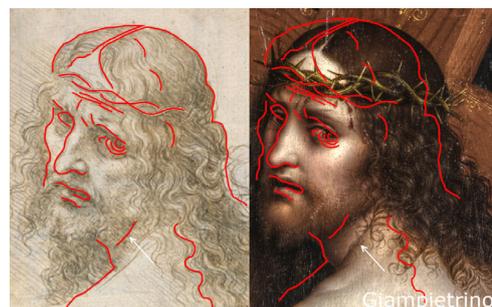
- Aucune œuvre de Léonard ne représente ce thème.
- Les œuvres milanaises présentent des divergences par rapport au *Dessin de Venise*<sup>2</sup>.

### Conclusion

Bien qu'il soit impossible d'affirmer avec certitude l'existence d'un original perdu de Léonard représentant le Christ portant la Croix, cette étude met en évidence que :

- *Le Dessin de Venise* a eu une influence considérable sur les artistes milanaise du début du XVI<sup>e</sup> siècle.
- Parmi les artistes étudiés, Giampietrino est celui dont la représentation du *Christ Portant la Croix* est la plus proche du *Dessin de Venise*, suggérant un accès privilégié à un modèle léonardesque.

Figure 04 : Report des tracés du *Dessin*  
sur le portrait inversé de Giampietrino



- L'hypothèse d'un original perdu de Léonard reste plausible, mais d'autres facteurs (influence des commanditaires, choix stylistiques personnels) ont pu influencer les artistes.

En fin de compte, cette recherche enrichit notre compréhension de l'atelier de Léonard et de la diffusion de ses idées artistiques, tout en soulignant la complexité de l'attribution et de l'interprétation des œuvres d'art.

<sup>2</sup> : Toutefois, dans le cas de Giampietrino, certains indices suggèrent un lien plus explicite avec le Maître.